ACCIR

# BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON

N° 198 - Juillet 2021

## Édito

### Le mot de la Présidente

**MERCI : c'est le message que j'ai envie de vous faire passer aujourd'hui, Merci pour votre adhésion à l'ACCIR, pour l'intérêt que vous portez au métier d'agriculteur à travers le monde, pour partager cette ouverture d'esprit qui est la nôtre, et pour avoir continué votre soutien dans une période propice au repli sur soi.**

Malgré les temps troubles de ces derniers mois, nous avons continué d'échanger à distance avec nos partenaires africains, et c'était essentiel, bien qu'insuffisant : les rencontres sont indispensables ! L'ensemble de nos activités va vraisemblablement reprendre un cours plus normal, et une prochaine mission au Burkina Faso est en cours de programmation. Jean-François GASCON, notre secrétaire Général est actuellement au Rwanda et pourra longuement échanger avec nos partenaires de l'ARDI sur l'évolution de notre projet.

Comme en 2020, nous avons malheureusement dû organiser notre assemblée Générale à huis clos. N'hésitez pas à consulter le Rapport d'Activité sur notre site Internet ! On attend 2022 avec impatience pour vous retrouver et rencontrer à nouveau nos partenaires.

Evènement marquant dans la vie de l'ACCIR : le départ de Louise notre animatrice. Elle a travaillé avec nous pendant deux ans et même si ce n'est pas long, elle aura marqué notre association. Au nom des membres de notre Conseil, je tiens, Louise, à te remercier du fond du cœur pour le travail que tu as effectué, ta gentillesse, ta délicatesse, ton énergie. Ta présence aura été une vraie bouffée de jeunesse appréciée par tous ! Et comme te l'ont dit certains, tu donnes une très belle image de ta génération !

Un grand merci pour tout ce que tu as fait, nous te souhaitons plein de belles choses dans ta vie à venir, tant à titre professionnel que personnel.

A ce jour, Delphine assure ton remplacement, et c'est notamment grâce à elle que ce nouveau bulletin peut vous être envoyé. Merci Delphine pour ta rapide adaptation, ton implication et ton efficacité !

Olivier Fournier a choisi de quitter la responsabilité de la commission Togo Bénin et nous le remercions du travail accompli. Nous sommes ravis d'accueillir Patrick Leroy qui prend sa suite, entouré de nos bénévoles « historiques », mais aussi de recrues plus récentes et tout aussi motivées.

Une association n'existe qu'au travers des personnes qui la composent, adhérents, partenaires, bénévoles ou salariés ; et on ne peut que se réjouir du renouvellement de nos équipes : Seule l'arrivée de nouvelles personnes motivées par notre cause assurera la pérennité de l'ACCIR, même si la place des plus « anciens » est essentielle.

Encore une fois, Merci à tous !

**Catherine GIMONNET**

# Bilan de la campagne de Niébé 2020 au Burkina-Faso

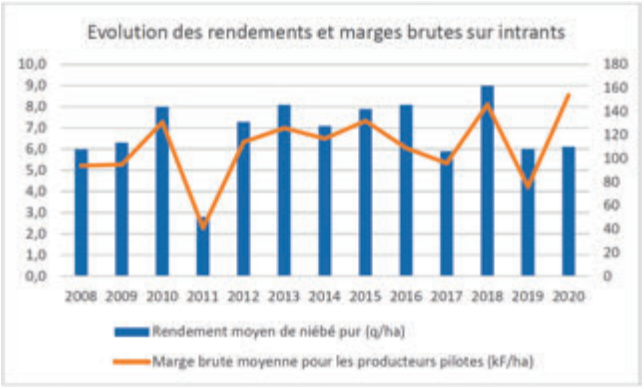
La campagne agricole s'est bien déroulée malgré quelques caprices pluviométriques. En effet, il y a eu des séquences sèches, au début de la saison et en pleine campagne agricole. Des cas d'inondations ont été signalés sur certains secteurs.

Concernant la situation phytosanitaire, de faibles pressions parasitaires ont émaillé la saison agricole. C'est le cas à Dablo et à Pabré où il y a une infestation liée aux chenilles. Des attaques d'oiseaux granivores ont été signalées à Dablo. Par ailleurs, on a enregistré des dégâts causés par des animaux. Il est à noter que les OP (Organisations Paysannes) accompagnées ont bénéficié d'un renforcement des capacités techniques sur plusieurs thématiques notamment la pratique du compostage en tas, la pratique de techniques antiérosives, la mise en œuvre de parcelles de vulgarisation dans les exploitations familiales.

Pour la campagne 2020, les producteurs ont emblavé environ 750 ha et ont pu produire 428 T de niébé, soit un rendement moyen de 572 kg/ha. Les producteurs pilotes ont obtenu un rendement moyen de 611 kg/ha. Sur les parcelles de vulgarisation la variété Komcallé a donné un rendement moyen pondéré plus élevé soit 901 kg/ha.

*Le sarclage d'une parcelle au Niébé.*

Le rendement le plus élevé est constaté à Pensa (1017 kg/ha) avec cette même variété.
Il est à noter que la variété Komcallé demeure le meilleur choix des producteurs grâce à sa productivité, la grosseur de ses grains, sa précocité à la floraison, sa résistance aux maladies et sa tolérance à la sécheresse.




## Commercialisation

Dans l'ensemble, les prix de 2020 ont été légèrement supérieurs à ceux de 2019 avec des variations importantes d'une zone à l'autre. Cela s'explique par une production 2019 plus faible. Les déstockages opérés par les déplacés ont créé parfois des chutes de prix sur les marchés locaux.
La commercialisation collective permet d'entrer sur de nouveaux marchés, des marchés institutionnels (cantines scolaires) et des marchés avec de grands commerçants. La situation sanitaire a ralenti les prospections et la participation aux foires, mais la dynamique est lancée pour les OP qui n'en avaient encore jamais réalisées. L'acquisition des magasins de stockage augmente significativement ces volumes et permet une meilleure intervention sur les marchés.

Le prix du kilogramme de niébé en 2021 a connu une hausse en début d'année. En effet, vendu selon les secteurs jusqu'à 350F CFA, ces prix sont supérieurs aux prix de 2020 et de 2019 pour la même période.

**Virginie CARLU,**
*Responsable de la commission niébé*

## Transformation du Niébé grain en farine

| Date | Nbre de sacs de niébé grain transformés | Nbre de kg de farine obtenus | Prix du kg de farine | Recette totale des kg de farine | Recette des résidus | Total Recettes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **01/01/2020** | 3 | 234 | 400 | 93 600 | 9 555 | 103 155 |
| **01/02/2020** | 3 | 243 | 500 | 121 500 | 5 500 | 127 000 |
| **27/04/2020** | 3 | 225 | 500 | 112 500 | 1 450 | 113 950 |
| **03/07/2020** | 3 | 254 | 500 | 127 000 | 1 000 | 128 000 |
| **18/10/2020** | 1 | 85 | 500 | 42 500 | / | 42 500 |
| **23/12/2020** | 13 | 1053 | 500 | 526 500 | / | 526 500 |
| **Total** | **26** | **2094** | **/** | **1 023 600** | **17 505** | **1 041 105** |

# Projet d'alphabétisation de membres de la coopérative de Pissila au Burkina-Faso

Suite à la demande du Président de la coopérative de Pissila, partenaire du projet niébé, l'ACCIR a apporté son soutien à l'alphabétisation de membres de la coopérative.

Au Burkina Faso, plus de la moitié de la population rurale n'a pas été scolarisée et n'a pas accès à l'écriture et à la lecture. L'alphabétisation est donc un enjeu primordial qui permet aux populations rurales de mieux gérer leurs activités, d'intégrer les organisations paysannes et de participer à leur fonctionnement.

Ce projet d'alphabétisation, mis en œuvre en partenariat avec l'association VENEGRE, agréée par les Services de l'Enseignement de base et de l'alphabétisation du Burkina, a consisté à ouvrir le 1er février 2021 trois centres d'alphabétisation sur la commune de Pissila, à Pissila même, à Dawaka et à Sirgou, pour une durée de trois mois et demi.

Chaque centre accueillant environ 30 « apprenants », c'est un total de 92 personnes qui auront suivi l'alphabétisation dont 83 femmes et 9 hommes seulement. Les centres d'alphabétisation sont ouverts 5 jours sur 7, pour une durée quotidienne de 6 heures. L'enseignement est délivré en mooré, la langue locale, par des animatrices spécialement formées et supervisées par les Services de l'Etat.

A mi-parcours du cycle d'alphabétisation, les « apprenants » ont été soumis à une première évaluation, permettant d'évaluer le niveau des connaissances acquises. Sur les 92 « apprenants », 75 ont été classés en niveau satisfaisant, 15 en niveau moyen et 2 en niveau débutant, soit au final, un taux de succès de 97.8 %.

Pour terminer, le Président de la coopérative de Pissila, Ousmane Sawadogo, et le coordonnateur de l'association VENEGRE, Ferdinand Keita, tiennent à « remercier tous les acteurs ayant œuvré à la réussite de cette campagne d'alphabétisation ».

**Jean-Louis GARNOTEL,**
*Responsable du projet d'Alphabétisation*

# Nouveau projet au Sénégal

## L'insertion d'une deuxième promotion de jeunes à Potou

*Faciliter le travail en passant de l'arrosage des planches au micro-arrosage*

**Potou se situe dans la zone des Niayes entre Dakar et Saint Louis. C'est une zone très favorable aux cultures maraîchères : humidité relative moyenne en saison sèche, de faibles variations thermiques quotidiennes grâce à l'influence du gradient atlantique et une réserve d'eau souterraine. L'activité maraîchère est possible presque toute l'année, elle n'est pas tributaire de la pluviométrie du fait qu'elle est pratiquée en irrigation avec des puits ou des mini-forages.**

A vol d'oiseau, Potou est à 1 km de l'océan. Sur le rivage il y a un village de pêcheurs saisonniers, les familles de pêcheurs s'y installent selon les saisons et les bancs de poissons. Qui dit pêcheurs, dit pirogues !! La société civile et les organisations de la zone ont conscience de l'importance du renforcement des connaissances, du savoir-faire des acteurs locaux avec pour objectif de contribuer à la lutte contre l'exode rural et l'émigration irrégulière. C'est dans ce cadre qu'agissent ensemble la MF (Maison Familiale) et l'ACCIR.
Avec ses partenaires français UMFREO (Union Nationale des Maisons Familiales Rurales d'Education et d'Orientation), MF GE (Maison Familiale Grand Est), les MF du Sénégal ont relancé, depuis plusieurs années, la formation des jeunes en alternance et l'ACCIR permet aux jeunes formés de s'insérer dans le milieu socio-économique.

Ainsi, à Potou, en 2018, 7 jeunes ont reçu une aide de l'Accir pour équiper chacun une surface de 1 000 m² avec un forage, une pompe thermique et les tuyaux de micro-arrosage. Le voyage découverte couplé à une mission en 2019 avait montré les très bons débuts de leur travail.
Suite à une demande de 2ème promotion, nous avons au préalable à l'étude, demandé un bilan concernant les 7 jeunes : bilan très satisfaisant, ils sont toujours sur leurs parcelles et un bilan financier nous a été fourni. Laissons la parole à Saër Gaye, le directeur de la MF : "le financement acquis auprès d'ACCIR aura permis aux 7 jeunes augmenter les superficies emblavées et d'obtenir des performances qui ont permis à certains de renforcer leur potentiel de marchandise dans le secteur du commerce, pour d'autres d'acquérir des kits solaires vu la cherté et la rareté de l'essence". Saër assure une formation continue en entreprenariat, pour les accompagner dans l'élaboration de leur plan de développement et leur permettre de bénéficier de prêts.

C'est dans ce contexte que nous avons étudié le projet de 14 jeunes qui souhaitent mettre en valeur chacun 2 000 m² dans 7 villages de la zone : Potou étant le carrefour où les producteurs apportent leurs productions qu'ils vendent à des grossistes qui approvisionnent Dakar, Saint-Louis et même la Mauritanie.
Leur demande concerne l'achat d'une motopompe, d'un système d'irrigation et l'achat d'intrants pour leur premier emblavement. Les familles participent dans la mise en place de la fumure organique et aideront pour les entretiens culturaux ; à plus long terme, les jeunes pourront payer des aides extérieures à la famille. La commission Sénégal a émis un avis favorable et le conseil d'administration du mois d'avril a entériné la proposition.
Nous félicitons les acteurs de ces projets de ne pas baisser les bras dans cette période de pandémie : le directeur, les membres élus et les adhérents de la MF, les formateurs, les familles, les jeunes, et l'ACCIR se réjouit d'apporter sa contribution à la réalisation et à la réussite des projets.

**Anne-Marie WARZÉE,**
*Responsable de la commission Sénégal*

# Les actions Nord

## SUR LE TERRITOIRE

### Retour sur l'année 2020 :

**Ce que nous appelons « Actions Nord », ce sont tous les évènements que nous organisons ou auxquels nous participons sur le territoire de l'ex-région Champagne-Ardenne dans le but de sensibiliser le grand public aux enjeux de la solidarité internationale, et plus spécifiquement du développement agricole en Afrique.**

**En effet, l'un des volets essentiels du travail de l'Accir consiste à faire connaître la culture et le travail des paysans africains, ainsi que les défis auxquels font face nos partenaires.**

Ainsi, chaque année, nous participons au festival Alimenterre (projections de films suivies de discussions autour des enjeux de l'alimentation dans le monde), au Festisol à Châlons-en-Champagne, à Run in Reims avec Betaseed, à la foire de Châlons, à des interventions en milieu scolaire (principalement en lycées agricoles), etc. Nous avions également prévu en 2020 d'organiser un grand événement pour célébrer avec nos adhérents les 50 ans de notre association.

Malheureusement, la crise sanitaire a entravé l'organisation de tous ces événements au point qu'ils ont tous été annulés ou reportés à 2021. Nous n'avons pas non plus pu recevoir de partenaire africain chez nous, dont le témoignage permet habituellement d'enrichir considérablement les interventions que nous effectuons.

Néanmoins, nous avons continué à échanger avec nos adhérents et à proposer du contenu intéressant dans nos bulletins d'information publiés tous les trimestres. Au mois d'octobre 2020 notamment nous y avons donné la parole à nos partenaires afin qu'ils puissent partager leur point de vue sur les conséquences de la crise sanitaire chez eux.

Dans la même idée d'échange entre agriculteurs français et africains, nous avons eu la chance de pouvoir organiser en janvier 2020, avant le début de la crise, un voyage d'études au Rwanda qui a permis à 13 adhérents champardennais de découvrir cet incroyable pays et d'assister au lancement officiel d'un nouveau projet d'appui à la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le Secteur de Kitabi.

En conclusion, au cours de cette année particulière, l'organisation d'Actions Nord a été très complexe et l'Accir a choisi de se concentrer sur sa mission initiale, l'accompagnement des paysans africains chez eux, dans l'attente de pouvoir à nouveau les recevoir chez nous et de participer avec grand intérêt à des évènements sur notre territoire.

**L'année 2021** est déjà bien entamée, majorité des actions Nord ont à nouveau été annulées mais l'espoir revient avec l'allègement des restrictions sanitaires. Ainsi l'opération « Festisol » qui n'a pu se tenir à l'automne 2020 a été remplacée par le « Printemps de la Solidarité ». Cet évènement consacré à « la solidarité en temps de crise » s'est tenu les 12 et 13 juin 2021 à Châlons-en-Champagne permettant ainsi aux associations de retrouver de la visibilité et d'offrir aux participants des temps d'échanges (autour de tables rondes et conférences).

Nous gardons donc espoir quant à la tenue de prochaines actions de l'Accir pour le 2ème semestre 2021 avec quelques évènements d'ores et déjà programmés : FESTISOL du 12 au 28 novembre 2021 et le Festival Alimenterre qui se tiendra du 15 octobre au 30 novembre 2021.

**Louise LACUISSE-COLLARD,**
*Coordinatrice*

# Hommage

## à Ousmane SAWADOGO, directeur de la Scoops de Pissila au Burkina

Nous avons appris le décès du président de la SCOOPS de Pissila, Ousmane SAWADOGO par le biais de notre partenaire sur le projet, Fert.

**Ousmane a été victime d'un accident de moto en 2020, engendrant une opération importante. Fert et Accir avaient participé à ses frais d'hospitalisation.**
**Son état de santé s'était amélioré mais ce fut de courte durée au vu de cette dernière nouvelle.**

Il a participé au projet niébé depuis ses débuts. C'était un homme d'une grande valeur, à l'écoute, qui posait beaucoup de questions.

Il avait témoigné en 2018 dans notre rapport d'activité dans le cadre de l'accompagnement de l'Accir visant à renforcer le fonctionnement et la gouvernance des organisations de producteurs de niébé.

Il est venu en France en mars 2019 lors d'une mission, accompagné de 2 salariés burkinabés du projet niébé. Il avait eu l'occasion de participer à plusieurs visites (coopératives Vivescia et Cérèsia) et formations avec le CRFPS.

Les membres de l'Accir ayant croisé la route d'Ousmane ont une pensée émue pour lui.

**Virginie CARLU,**
*Responsable de la commission niébé*

# Actualités

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ACCIR

**Notre Assemblée Générale a eu lieu le 18 juin 2021, une fois encore malheureusement, en comité restreint, pour les raisons que vous connaissez.**

Privés d'échanges avec nos adhérents et invités, elle a malgré tout permis aux membres du conseil d'administration et responsables de commission de se retrouver, de partager un moment convivial et de faire le point sur l'année 2020 perturbée dans ses actions par le covid mais active malgré tout !

Le rapport d'activité 2020 est disponible sur notre site internet **www.accir.org** ou en version papier sur simple demande par email ou par téléphone.

## L'ACCIR A DÉMÉNAGÉ...

**... pas très loin !**

Nous avons récemment changé de bureau. Toujours basés sur le Complexe agricole du Mont Bernard nous sommes désormais installés à gauche du Bâtiment « CDER Conférences » dans les anciens locaux de la Fédération départementale de la Chasse.

En effet, ces locaux ont été entièrement rénovés et accueillent désormais : ISAGRI, CGAVAC et l'ACCIR.

Nous pouvons vous y recevoir sur rendez-vous, contactez-nous (**03 26 64 28 58** ou **accir@orange.fr**).

## PRINTEMPS DE LA SOLIDARITÉ

**Faute de pouvoir organiser « Festisol » à l'automne 2020, le Collectif Cités en Champagne pour la Solidarité Internationale a profité de l'allègement des restrictions sanitaires pour organiser « le Printemps de la solidarité » qui s'est tenu les 12 et 13 juin à l'abbaye de Vinetz à Châlons-en-Champagne réunissant les associations locales œuvrant pour la solidarité internationale autour d'un thème « la solidarité en temps de crise ».**

L'ACCIR a participé à une table ronde avec d'autres associations locales (le CCFD, artisans du Monde, la Croix Rouge, le Lion's Club). Cette table ronde portant sur la « solidarité citoyenne en temps de crise » nous a permis d'évoquer l'aide aux déplacés au Burkina dans le contexte d'attaques terroristes et de forte insécurité qui en résulte, ainsi que le projet niébé.

# Témoignages

Dans le cadre de la journée de la femme, notre bulletin d'avril donnait la parole à des femmes qui œuvrent au sein de l'Accir.

**Nous avons choisi de continuer à vous présenter des personnes, hommes et femmes, membres du Conseil d'Administration ou simplement bénévoles actifs qui contribuent à l'action de l'Accir, dans ce numéro et dans les suivants.**

**Anne WARNIER**

*« Il y eut un premier voyage en « Haute Volta » à 20 ans en 1971 avec Nicolas mon mari, qui connaissait déjà l'ACCIR par son père qui fut membre fondateur.*

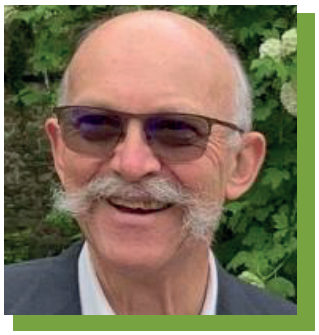
*En 1997, il y eut un voyage extraordinaire en famille au Burkina Faso avec nos 5 enfants âgés de 12 à 22 ans, marqué par un accueil particulièrement chaleureux vis-à-vis de nos enfants.*

*Je me suis engagée à ce moment-là à l'ACCIR et j'ai participé à des missions qui m'ont permis de découvrir et comprendre tant de choses.*

*Dans le contexte actuel en France, où des voix s'élèvent contre l'immigration, initier nos contemporains à la culture africaine me semble être un vrai besoin.*

*Apprendre à connaitre les Africains, ceux que nous rencontrons en Afrique comme ceux qui vivent en France, leur vie sociale, familiale, leurs croyances, en un mot leur culture, pour la faire mieux connaitre de nos contemporains, me semble être aussi une vocation de notre association ACCIR, et me motive aujourd'hui en tant que membre de l'ACCIR. »*

**Bernard LECLERCQ**



*« J'ai fait ma carrière professionnelle dans l'hygiène alimentaire.*
*Depuis 14 ans je contribue, avec mon épouse, à la lutte contre la malnutrition chronique dans les pays du Sud : Burundi, RDC, Rwanda, Sénégal, Bénin, Pérou, Mexique,…*

*D'abord trésorier puis président de l'APEF, j'ai rejoint le C.A. de l'ACCIR comme membre de la Commission Rwanda.*

*Durant toutes ces années nous avons développé la technique de l'Extraction Foliaire qui consiste à extraire des feuilles de légumineuses (luzerne, niébé…) un complément nutritionnel très protéique, vitamines et sels minéraux, excellent pour les enfants, les femmes enceintes ou allaitantes, les personnes en déficit de défenses immunitaires.*

*Au Burundi, nous avons réalisé un essai clinique sur des enfants séropositifs, au Bénin nous avons contribué à la formation nutritionnelle et hygiénique de près de 200 jeunes entrepreneurs de toute l'Afrique. Nous accompagnons à Bukavu le Dr Nyakasane et le Pr Mukwege, prix Nobel de la Paix. »*


Complexe Agricole du Mont Bernard
Route de Suippes
51000 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE
Tél. 03 26 64 28 58
E-mail : accir@orange.fr
www.accir.org - www.facebook.com/ACCIR


ACCIR **BULLETIN D'ADHÉSION**

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

.....

Email .....

☐ Je verse une cotisation annuelle : 30 €

☐ Je verse un don annuel d'un montant de :

*Chèque à libéller à l'ordre de l'ACCIR*